

## Le bateau de pontage M<sup>le</sup> 1901

Cet article s'appuie sur les collections du musée du Génie, notamment le bateau M<sup>le</sup> 1901.

Depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les équipages de pont mettent en œuvre des ponts flottants permettant le franchissement des cours d'eau aux fardeaux militaires les plus lourds de l'époque et suffisamment mobiles pour suivre les mouvements les plus rapides d'une armée.

Le musée expose un bateau M<sup>le</sup> 1901. Restauré par la 22<sup>e</sup> compagnie de l'Ecole du Génie, il a participé au défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées en 2017.

Construction d'un pont M<sup>le</sup> 1901  
 Photographie : Musée du Génie

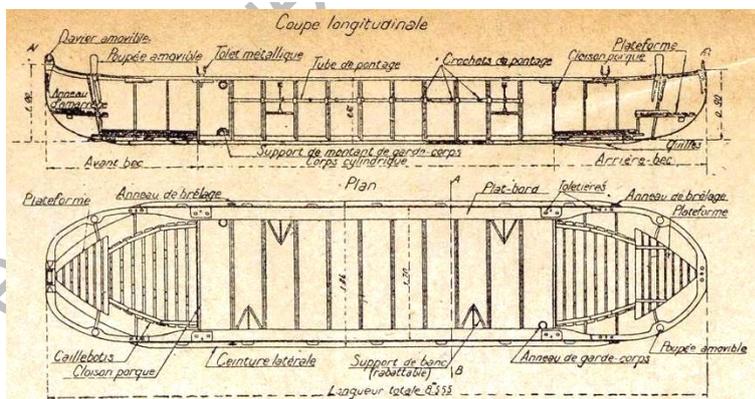


### 1 - Description des éléments constitutifs du pont M<sup>le</sup> 1901

Le bateau M<sup>le</sup> 1901 innove sur les modèles antérieurs<sup>1</sup> par sa coque métallique en tôle d'acier galvanisée, étanche, résistante aux chocs et à la corrosion. Les caillebotis, les plats bords, les plateformes sont en bois.

Caractéristiques techniques :

Longueur : 8,55 m  
 Largeur hors tout : 1,86 m  
 Hauteur : de 0,90 à 1 m  
 Poids : 840 kg  
 Tonnage : 9,7 m<sup>3</sup>



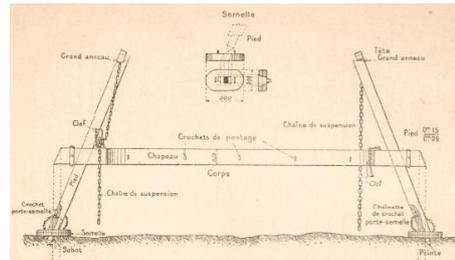
Une embarcation de manœuvre ou "nacelle", plus petite (7,05 m) et plus légère (450 kg), équipée d'une ceinture d'insubmersibilité en kapok, est destinée aux reconnaissances, à la mise en œuvre du pont et à la sécurité nautique.

Les deux embarcations sont propulsées à la rame.

<sup>1</sup> Matériels Gribeauval et modèle 1853 modifié 1860.

Le **tablier** du pont est composé d'équarris (poutrelles et madriers) de sapin, assemblés sur site, selon le besoin. Les poutrelles ont la longueur d'une travée<sup>2</sup> (4 m). La dotation comprend également des "corps morts" supportant les travées de culée et des chevalets d'équipages destinés à remplacer un (des) bateau(x).

Chevalet à deux pieds, réglable en hauteur, se substituant à un bateau pour le support du tablier.



Le **transport** du bateau et des éléments de tablier est effectué par voiture hippomobile ou "haquet" (un bateau par voiture). Le haquet a 4 roues sur deux trains séparables aisément qui lui assurent manoeuvrabilité<sup>3</sup> et facilité de manipulation du bateau qui repose sur ses plats-bords. Les cordages et les équipements<sup>4</sup> sont chargés à l'abri des intempéries sous le bateau.

Avec ces éléments, les sapeurs peuvent construire des ponts adaptés à l'emploi : de la passerelle d'infanterie d'une largeur de 0,50 m jusqu'au pont de 3 m de large, renforcé pour le passage des éléments les plus lourds de l'artillerie (9 t). Ils peuvent également opérer des franchissements discontinus avec des "trailles", bacs constitués d'une ou plusieurs travées dont le va et vient est guidé par une "cinquenelle"<sup>5</sup>, ou des portières mues à la rame ou au moteur<sup>6</sup>.

## 2 – Les unités de pontage

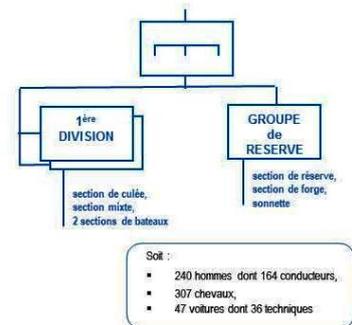
Depuis 1894, le Génie est seul en charge des franchissements. Les 6<sup>e</sup> (Angers) et 7<sup>e</sup> régiment (Avignon) du Génie ont repris les missions jusqu'alors dévolues aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régiment d'artilleurs-pontoniers, dissous.

En 1914, les équipages de ponts sont présents au niveau des corps d'armée<sup>7</sup> qui disposent chacun d'une compagnie d'équipages d'active et d'une ou plusieurs compagnie(s) d'équipages de réserve.

La compagnie d'équipages de pont transporte et assure la maintenance du matériel de pontage. La mise en œuvre est effectuée par une section de sapeurs-pontoniers (70 hommes).

La dotation d'une compagnie d'équipages (16 bateaux, 2 nacelles, 10 chevalets, 2 propulseurs) lui permet de construire un pont de 140 m d'une force portante de 4 t ou un pont de 67 m d'une force de 9 t.

Composition de la compagnie d'équipages de pont



Sa coque arrondie ne donnant pas entière satisfaction, le bateau M<sup>e</sup> 1901 sera progressivement retiré du service pour un bateau métallique aux extrémités profilées, modèles 1930 et 1935.

**Le "Mur de maquettes", à l'entrée de l'espace dynamique, donne des explications utiles pour la compréhension des opérations de franchissement, la description des matériels et leur évolution.**

Les schémas sont extraits de "L'instruction sur les ponts d'équipage en matériels M<sup>e</sup> 1901" – Ministère de la Guerre

<sup>2</sup> Travée : portion du pont entre deux supports (bateaux).

<sup>3</sup> Les voitures, légères, sont capables de virer court comme celles de l'artillerie de campagne.

<sup>4</sup> Agrès : rames, gaffes, tolets, ancre, grappin,

Autres équipements : pompe et écopés, engins pour mise en oeuvre d'une traile (bac), lanterne à signaux, etc.

<sup>5</sup> Cinquenelle : câble tendu entre les deux rives permettant de guider un bac (traile) constitué par une portière sur bateaux.

<sup>6</sup> Moteur à essence de 12,4 CV. Son poids excessif (350 kg) rend sa manipulation délicate..

<sup>7</sup> Le Corps d'armée (CA) est une grande unité interarmes (2 divisions d'infanterie, cavalerie, artillerie, génie, services en 1914), forte d'environ 40 000 hommes dont 30 000 combattants. Il y a 21 CA en 1914.